



Au cours d'une séance de critique de productions peintes, certains enfants remarquent, qu'après tout, ces coulées de peinture gênantes pour quelques-uns sont plutôt jolies. Aussitôt, on peut observer à l'atelier-peinture des enfants qui aspergent leur feuille d'une ou plusieurs couleurs de peinture et plusieurs façons de procéder. Certains agitent le support de haut en bas, d'autres mettent de la peinture en abondance et remuent la feuille dans tous les sens de façon à obtenir un mélange; d'autres enfin, contrôlent mieux les coulées qu'ils font aller et venir pour obtenir des quadrillages ou un remplissage plus complet de la surface.

Ce travail permet de sensibiliser les enfants à la couleur et de maîtriser leurs mouvements car, en fin de compte, presque jamais la peinture ne sort du support. Quand les réalisations sont faites et étalées sur le sol, les enfants se regroupent pour donner leurs impressions et interpréter le dessin des coulées de peinture.

Les uns essaient d'imaginer des scènes et personnifient les gouttes et les coulées, les autres s'attachent plutôt à des détails qui leur rappellent des taches de la vie quotidienne.

Classe de Lucette Petit, École maternelle rurale de Saint-Mont - 32400 Risle.

L'approche du matériau peinture dégagé de la technique imposée par l'outil pinceau devrait permettre, après une période que l'on peut qualifier de «délirante» ou «de peinture pulsionnelle», d'atteindre, (pour ceux qui en ont ressenti le besoin) à une plus grande maîtrise de la technique; et l'enfant ou l'adolescent devrait passer de la découverte fortuite ou imitée, à une œuvre pensée, construite, dont il pourra assumer alors, la **responsabilité** tant du contenu qu'il désire **communiquer** que de la **facture** qu'il a choisie.

Clem Berthelot

